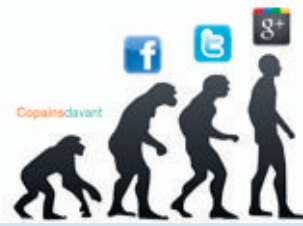


Google+ n'est pas l'ami de Facebook

Page 30



Le ticket genevois de Melissa Nkonda

Page 31



Musique

Sa pop est une science-fiction

Antioche Kirm a confié à un label genevois son hymne synthétique. Rencontre

Fabrice Gottraux

L'été s'achève, il est temps de compter les points avant la rentrée. Côté musique, s'il y a une chose, une, qui nous a séduits, c'est un drôle de truc sorti d'on ne sait où. Un album estampillé «local» atterri sur le bureau il y a quelques semaines. Une pochette assez laide, en fait. Ou, mettons, bizarre.

Le nom de son auteur ne l'est pas moins: Antioche Kirm. Un chanteur, solitaire, qui trimballe une pop futuriste entre Genève et la France voisine, avec pour tout matériel un ordinateur bourré d'échantillons sonores, des samples. Et une armada de marionnettes velues, qui jouent pour lui de la batterie, les «kermuts»... Sur scène, l'homme met un chapeau - une toque de cosaque - et un gilet coloré. Son uniforme de démiurge. Psychédélique.

Automates poilus

A la ville, Paul Courlet est un type simple, jeans et pompes un peu punks, qui nous parle de son étonnant album, le troisième, paru sur le label genevois Urgence Disk. Son titre: *Peek ha Deboo*. Un vrai petit chef-d'œuvre de pop synthétique, où les vocalises aussi nettes que tranchées d'Antioche le disputent à un appareillage instrumental rappelant ici la new wave, là la synth pop des années 70. Un bon bon acidulé qui cache en dessous une vision plus complexe...

Venu à la musique avec le punk et le rock alternatif, Paul Courlet, avant de choisir son nom de scène en référence à un personnage de Boris Vian, jouait de la basse. Puis de la contrebasse. En solo, Antioche (Kirm, parce qu'il lui fallait bien un patronyme) tricote des drones, improvise de la musique



Antioche Kirm, chanteur pop, au naturel sans sa combinaison spatiale. PHOTO: PIERRE ABENSUR

bruitiste, profère des paroles étranges... Inscrit dans la scène expérimentale de la région, Antioche joue de cave en cave, de café en galerie. Avant de découvrir de nouveaux compagnons de jeux. Les «kermuts». «Je cherchais comment m'accompagner autrement qu'avec une boîte à rythme. Je m'étais déjà frotté à la programmation sur ordinateur. Je connaissais bien l'électronique. J'ai mis au

point un mécanisme assez simple, sorte de petits automates que je pose sur les éléments de la batterie. Et qui frappent à ma place, le tout habillé de poils. On peut voir ça comme des extraterrestres...»

Effet saisissant que ces objets tressautant au fil du rythme. Antioche Kirm baptise même leur intervention: ce sera l'Archaïque Kermut Shuffle Show. «Archaïque, parce qu'ils ne savent que taper. Et

«shuffle», en référence au rythme ternaire du blues.»

Bach revisité

Ouverture du disque. Premier titre: *Planet Kermut*. Relents de science-fiction. «Je vois un homme arrivant au loin, sur la ligne d'horizon. Avec dans le regard quelque chose d'incommensurable. Une nostalgie... C'est la vision de 2001, l'odyssée de l'espace de Kubrick, la fin du film

lorsque le personnage principal voit défiler sa vie. De telles images de science-fiction, celles de *Brazil*, de *l'Armée des douze singes*, accompagnent ma musique en même temps que je trouve des sons dans ma banque de données. J'enregistre les bruits de notre environnement, je pique sur les disques, sur Internet.» Dès lors, Antioche Kirm abandonne la contrebasse, ajoute des claviers. Direction le futur.

«Libéré» par ses marionnettes prétextes, Antioche Kirm n'hésite plus. Quel que soit le style musical, son univers ne connaît pas de frontières. «Je suis un autodidacte, je n'aurais jamais osé jouer du Bach. Grâce aux «kermuts», je me suis attaqué à la *Sonate en trio BWV 527*, à la batterie! Je me suis permis de faire tout ce que j'avais envie.»

Suite de l'écoute. Plage quatre: sur une symphonie synthétique, un hymne s'élève: *E Skabik Molik Stoombel*. Du finnois? Pure invention, explique Antioche, qui a créé un vocabulaire au gré des besoins de chaque morceau. «Plutôt que de faire du yaourt, de singer l'anglais, j'ai cherché des mots qui «sonnaient» avec la musique.»

La musique d'Antioche Kirm, si elle est peu commune, ne manque pas de références: mon collègue y entend du Klaus Nomi pour la voix. Le rock progressif n'est jamais loin, comme le disco ou la dance, non plus. L'humour en prime. *Peek ha Deboo*, le titre de l'album, renvoie au jeu d'enfant qui consiste à se cacher les yeux; évocation aussi d'une chanson du groupe Devo, les iconoclastes proto punk des années 70 qui se coiffaient de pots de fleurs.

Enfin, lorsqu'Antioche Kirm termine sa visite outre-espace par un retour à l'improvisation brute, une petite voix déclare: «Tu t'es fait bouffé par un «kermut!» La pop du futur a du mordant.

Antioche Kirm, «Peek ha Deboo», CD Urgence Disk.

Voir le clip d'Antioche Kirm sur www.tdg.ch/antioche

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Supplément

Demain, ne manquez pas notre supplément "Le livre sur les quais"



www.tdg.ch

Ça vous tente? Notre sélection

La Barje fait son tremplin pour les groupes du cru

Concerts Cotton Mounds? The OTS? Georgia Whiting? PopCoRn, Staches ou Geneva Sublime Ska Orchestra? Connais pas... Normal. S'ils sont tous originaires du bout du lac, ces groupes viennent à peine de sortir de l'œuf et leur réputation reste à faire. Agés entre 15 et 25 ans, certains des musiciens ont déjà enregistré un premier album, mais toujours sans label. Et tous ne demandent qu'à en découvrir avec le public. Par l'entremise d'un tremplin, par exemple. D'un concours, autrement dit. En voilà justement un beau, de tremplin: celui organisé par l'association La Barje vendredi et samedi au Moulin à Danses met treize formations en lice, regroupées en deux catégories. A chacun sa demi-finale: pour le folk rock, le vendredi. Pour les aspirants metal-punk, le samedi. Chaque groupe a vingt minutes de scène pour convaincre. Et surtout, se faire connaître. Finales dès le 7 septembre. F.G. **Moulin à Danses, rue du Stand 20 bis, vendredi et samedi dès 19 h, entrée libre. www.la-barje.ch**

JVal, festival «pointu» sorti d'entre les vignes

Concerts On connaît le Bois de Chênes, balade en terre vaudoise appréciée des Genevois amoureux de la nature. Juste après la jolie forêt, en direction de Lausanne, le village de Begnins possède lui aussi de quoi attirer une foule d'amateurs. Versant rock, groove et fusions subtiles, le JVal Festival, septième édition, confirme sa réputation de rendez-vous pointu. Avec à l'affiche vendredi, rien moins que les as de la pop française Syd Matters. Et en guise de «seconds couteaux», d'autres as, du cru ceux-là, Honey Fot Petzi et la Zurichoise qui monte Verena Von Horsten. Samedi, suite et fin avec le reggae de Wayne Paul. Plus Trip In et Professor Wouassa, deux des plus efficaces machines à faire du groove en Suisse romande. La première tendance hip-hop et jazz. La seconde tournée vers la furia rythmique de l'afrobeat. F.G. **Domaine de Serreaux-Dessus, Begnins (VD). Ouverture à 18 h, début des concerts à 20 h, fermeture à 4 h. Infos complètes sur www.jvalfestival.com**

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

SAISON 2011-2012 SPECTACLES ONÉSIENS

Bertrand Belin / JP Nataf, Grégoire Maret Quartet, Frédéric Recrosio, Les Virtuoses de L'Étrange, Le mec de la tombe d'à côté, Olivia Pedrali, Mayra Andrade, Asa, J.-J. Milteau & Palata Singers, Joel Favreau, Vincent Delerm, Vincent Ségal & Ballaké Sissoko, Chris Esquerre, Brigitte Rosset, Emil, Katia Guerreiro, Biréli Lagrène & Sylvain Luc, Les Tistics, BP Zoom.

Abonnez-vous! www.spectaclesonesiens.ch

Abonnements transmissibles: Tarifs réduits pour jeune, groupe, chômeur, AI, AVS et famille. Programme complet et abonnements: Tél. 022 879 59 99

Location: Spectacles Onésiens / Service culturel Migros / Stand Info Balxert Migros Nyon-La Combe. Bletterie en ligne sur www.spectaclesonesiens.ch

onex Ville de progrès REPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE

MIGROS pour-cent culturel yesfm